

# COMMUNIQUE DE PRESSE

## **Discours des vœux du Président de l'UDE-MEDEF Guadeloupe Monsieur Bruno Blandin**

Baie-Mahault, le 26 janvier 2025

« Merci d'être venus si nombreux à notre Garden Party des vœux 2025.

Votre présence massive en ce début d'année est une marque d'intérêt et de soutien qui nous touche profondément.

Elle est aussi un symbole fort : celui de la solidarité, de l'unité et de l'engagement collectif qui caractérisent notre attachement indéfectible à notre archipel. Ce moment, au-delà d'un simple rassemblement, est une invitation à réfléchir ensemble, à échanger et à renforcer les liens qui nous unissent. A réfléchir ensemble, surtout pour définir, un projet nécessaire, d'avenir pour le bien-être de tous.

Un projet aussi parfois en rupture avec l'existant, et surtout, avec le confort d'un certain conformisme qui bride notre indispensable imagination et la nécessité de dépasser un modèle économique qui n'est plus en adéquation suffisante avec les besoins de notre époque.

En effet, la politique de rattrapage qui a produit des effets positifs, apparait aujourd'hui dépassée. Notre économie, trop tournée sur les transferts publics ne répond plus suffisamment aux exigences de notre époque et aux besoins de notre population. Désormais, les jeunes nos jeunes talents s'exilent et ne reviennent plus.

Ceux qui restent peinent à trouver un emploi et le chômage reste toujours trop important. Notre population vieillit et est en décroissance. Sans oublier la crise politique et des finances publiques de notre pays. Ainsi que, sans doute, les réalités à venir d'un monde nouveau qui émerge.

Nous, départements français d'Outre-mer, sommes économiquement les régions les moins développées de l'Union Européenne, loin derrière les RUP de l'Espagne et du Portugal. Nous ne pouvons plus nous en satisfaire.

Nous avons, nous tous qui sommes les acteurs de notre Guadeloupe, l'impérieuse obligation de nous projeter sur l'avenir et ses enjeux, pour définir un projet commun d'actions nouvelles. C'est notre affaire à tous. C'est de notre seule responsabilité partagée. Nous devons nous ouvrir sur l'extérieur, notre environnement caribéen, américain et autre. Nous ouvrir, aussi et surtout, sur le monde de l'entreprise. Nous, entreprises locales, ne savons pas tout faire.

Nous n'avons pas toutes les compétences et moyens requis pour développer les nouvelles activités nécessaires. Nous sommes globalement trop centrés sur la satisfaction de notre marché intérieur de consommation.

Nous devons aussi identifier et lever les freins à la conquête de ce nouvel avenir, qu'ils soient fiscaux, normatifs, réglementaires, voire institutionnels.

Nous devons aussi mieux exploiter nos ressources propres, que ce soit l'agriculture, le tourisme, notre gastronomie, notre culture, notre faune, notre flore, nos énergies renouvelables.

Nous devons régler enfin définitivement les défaillances de nos services publics : eau, assainissement, réseau routier.

Mais à travers cette rencontre, je vois de nombreuses raisons d'espérer :

Croire en la possibilité de dépasser nos différences et fondre nos vérités dans le creuset de l'intérêt général, car c'est en partageant nos perspectives que nous construirons un avenir commun.

Croire en la puissance d'unir nos efforts pour le bien de tous, car c'est par la coopération, la solidarité et l'engagement que nous pourrons relever les défis qui se dressent devant nous.

Permettez-moi de rappeler qui nous sommes. L'Union des Entreprises de Guadeloupe n'est pas seulement une organisation patronale ; elle est la voix des entreprises de notre archipel, quelle que soit leur taille ou leur secteur d'activité. Avec plus de 1200 entreprises adhérentes, représentant plus de 30 000 salariés, nous portons l'économie guadeloupéenne au cœur de nos préoccupations. Ce qui nous caractérise, c'est aussi notre diversité.

En effet, 85 % de nos entreprises adhérentes sont des Très Petites Entreprises.

Ces TPE, parfois modestes dans leur taille, sont d'une importance capitale pour le tissu économique local : elles emploient, elles innovent et elles incarnent l'esprit entrepreneurial de notre territoire.

Mais surtout, dès son origine, je le rappelle, l'UDE est une union d'entreprises citoyennes. C'est-à-dire d'entreprises dont la valeur fondamentale est la citoyenneté, ce qui veut dire que l'intérêt du citoyen de la Guadeloupe prime sur le seul intérêt de l'entreprise. Notre raison d'être se résume en une phrase : la Guadeloupe d'abord !

Cette devise, loin d'être un simple slogan, est une véritable déclaration d'intention.

C'est là, et je l'affirme avec force, que réside la mission première des chefs d'entreprise : travailler non seulement pour la croissance de leurs activités, mais aussi pour l'épanouissement et le développement de l'ensemble de notre territoire.

Certes, les défis sont nombreux, et les obstacles ne manquent pas. La complexité administrative, les contraintes structurelles ou encore les aléas économiques et climatiques mettent parfois notre résilience à rude épreuve.

Mais, en dépit de ces difficultés, nous avons choisi d'assumer notre part de responsabilité.

Cependant, soyons réalistes. Notre mission ne pourra aboutir qu'à une condition essentielle : celle de travailler main dans la main avec nos partenaires. Cette noble mission de bâtir l'avenir de notre archipel nécessite une collaboration sincère et respectueuse avec l'ensemble des acteurs responsables, qu'ils soient politiques, administratifs ou financiers.

Car, disons-le sans détour, nos partenaires sont indispensables. Leur écoute, leur soutien et leur considération sont des leviers cruciaux pour libérer le potentiel économique de la Guadeloupe. Nous avons besoin d'une politique économique claire et ambitieuse, portée par une vision partagée et tournée vers l'avenir.

Ensemble, nous avons le pouvoir de transformer nos défis en opportunités et de bâtir une Guadeloupe forte, solidaire et prospère. La Guadeloupe qui gagne est une Guadeloupe soudée. Avec des entreprises soutenues par leurs politiques ! Car ce sont nos entreprises qui créent les emplois d'aujourd'hui et de demain !

L'un des défis majeurs pour nos entreprises en 2025 est un défi technologique. L'Intelligence Artificielle : nous devons nous y intéresser dès aujourd'hui, quelle que soit la taille de nos entreprises, et ceci au risque de perdre ce bénéfice et le contrôle de l'IA. Il en est de même pour tout ce qui touche à la cybersécurité des systèmes d'information de nos entreprises Guadeloupéennes. L'internet est une formidable opportunité de business devenue aujourd'hui incontournable. C'est une ouverture sur le monde qui met en visibilité nos entreprises Guadeloupéennes. Aussi, il est nécessaire de se protéger des tentatives d'intrusion qui se sont déjà produites en Guadeloupe et ne manqueront pas de se reproduire. Nous avons des talents en Guadeloupe qui peuvent aider nos entreprises à se protéger.

L'autre défi c'est le développement de notre archipel vieillissant ! Notre éloignement géographique, notre insularité, l'étroitesse de notre marché, le vieillissement de notre population, les contraintes climatiques, ... ne facilitent pas notre développement. Il convient que nous puissions nous atteler ensemble à les surmonter.

Notre économie est moins diversifiée que celle de l'hexagone et est fortement dépendante des secteurs traditionnels tels que l'agriculture (banane, canne à sucre, ...), le tourisme et les aides publiques.

Il nous faut une stratégie claire de diversification vers des secteurs porteurs, comme les énergies renouvelables, le tourisme haut de gamme et écoresponsable, les industries créatives et l'agriculture durable, sans oublier la finance.

Notre territoire dispose de ressources solaires, éoliennes et hydrauliques, leur exploitation doit être augmentée. Notre dépendance aux énergies fossiles est trop forte, ce qui alourdit nos coûts énergétiques et impacte la compétitivité de nos entreprises et le coût de la vie de nos compatriotes.

Nous sommes trop dépendants des transferts publics en provenance de la France et de l'Europe. Les initiatives locales en matière de développement économique et social sont souvent limitées par des obstacles bureaucratiques, des normes pas toujours adaptées et une gouvernance moins agile.

Je rêve d'une politique publique nationale et territoriale proactive qui favoriserait l'investissement, l'éducation et la recherche, pour faire de notre archipel un véritable laboratoire d'innovations.

Je rêve de voir notre territoire devenir une zone franche globale afin d'attirer les investissements, de permettre à notre Guadeloupe de se développer, et à chaque guadeloupéen d'avoir un emploi pour s'épanouir.

Je rêve aussi d'une politique publique qui mettrait en place des gouvernances plus efficaces, capables de partager une vision et soutenir des stratégies de développement à long terme.

Dans notre archipel, le taux de chômage est trop élevé, en particulier chez les jeunes. En parallèle, nos entreprises ont du mal à recruter... Il nous faut améliorer l'adéquation de notre carte de formation avec les besoins des secteurs porteurs. Surtout dans le tourisme, gros pourvoyeur d'emplois, mais qui a beaucoup de mal à trouver des candidats opérationnels et rapidement employables. Une jeunesse sans espoir est une jeunesse sans avenir ! Nous devons réussir ce défi !

Le tourisme est un secteur clé pour notre archipel mais son développement reste en-dessous de son potentiel. Je compte sur l'engagement de la Région, du Département et des EPCI pour doter notre Comité du Tourisme de moyens à la hauteur de nos ambitions. Ensemble, nous devons redéfinir les stratégies touristiques s'orientant vers un modèle de tourisme durable et haut de gamme, en mettant l'accent sur la préservation des écosystèmes et la valorisation de nos atouts culturels uniques !

Je tiens à préciser que, dans notre vision, le développement économique se veut durable !! Cela veut dire qu'il n'est pas question de mettre notre archipel sous cloche, mais bien de le développer de manière réfléchie et raisonnée.

Oui, il est possible de créer de la valeur, des emplois, tout en préservant notre territoire.

Il n'est pas question de les opposer car dans notre vision l'un ne peut aller sans l'autre.

A ce titre, notre UDE œuvre concrètement pour structurer et porter la vision de l'ensemble des professionnels de l'industrie touristique au travers de l'UMIH Direct Guadeloupe.

En effet depuis juillet 2024, la principale organisation patronale au niveau national de l'industrie touristique est de nouveau présente pour vous accompagner et vous défendre.

J'invite tous les restaurateurs, traiteurs, bars, boîte de nuits, hôtels et gîtes à rejoindre leur organisation de branche pour que nous soyons plus forts ensemble !

Notre archipel est aussi confronté à une émigration importante. Nos jeunes partent et ne reviennent pas. Cela affaiblit le développement de notre économie et renforce notre déclin démographique. Il est vital pour nous de créer des incitations fortes afin de faire revenir nos jeunes talents.

Mais, d'abord, notre territoire doit panser ses plaies, comme la distribution de l'eau, l'état du réseau routier et sa fluidification, l'augmentation et l'amélioration de notre parc de logements public et privé. Il faut libérer les énergies !

Notre archipel doit être beau, fleuri et propre. Il doit redevenir ce papillon de carte postale qui nous donne envie de tout plaquer pour y établir sa famille.

Concernant le retour au pays, notre organisation a lancé des travaux pour mener des actions concrètes avec l'ensemble des acteurs afin d'endiguer notre décroissance démographique.

Nous comptons sur le soutien et l'engagement de tous. Il n'y a pas de fatalité !

Nos handicaps géographiques, démographiques ou climatiques, ne sont pas insurmontables pour peu qu'ils s'inscrivent dans un projet global de développement partagé. Diversifier notre économie afin d'être moins dépendant des secteurs traditionnels.

Pour cela, nous devons avoir un examen attentif de l'emploi des fonds publics sur les priorités de développement pour améliorer les conditions de vie de chaque guadeloupéen en l'inscrivant dans un avenir meilleur. Ces orientations doivent être partagées par nos élus, les opérateurs économiques et la population.

Ces fondamentaux rappelés depuis plusieurs années, notamment l'absence de vision politique sur l'avenir de l'outremer tant de la part de l'État que de celle de certains élus.

Absence qui constitue sans aucun doute le handicap structurel récurrent au développement de notre archipel.

Oui il nous faut de l'imagination et de l'audace ! Nous, chefs d'entreprise, savons parfaitement que si notre structure n'entreprend rien pour l'avenir elle est condamnée à disparaître. Un entrepreneur est par nature un créateur d'avenir. C'est aussi un capitaine responsable du bien-être de son équipage qui doit choisir le bon cap parce qu'un navire doit toujours avancer. Immobile il est en péril !

Chers amis, ensemble, partageons une vision commune et ambitieuse pour notre Guadeloupe, pour un mieux-vivre ensemble qui valorise toute notre diversité.

Avant de conclure, j'aimerais vous partager une citation de Georges et d'Anne-Marie :  
« Ne pas se laisser « bocaliser », libérer nos énergies, prendre son envol avec légèreté, privilégier le positif et le savoir-vivre ensemble ! »

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une année 2025 de résilience, d'union et de création de futur !

Merci à tous ! »

Bruno BLANDIN

**Informations :**

Chloé ARNOUITS FABRE - Responsable de communication et événementiel

Ligne directe : **0690 520 450 - 0590 26 83 58**

Mail : [communication@ude-medef.com](mailto:communication@ude-medef.com)